



## 1. RESULTATS DU MATCH D'EUROCUP : DEUXIEME JOURNEE

### EQUIPE PRO :

- **CHOLET BASKET / PAOK SALONIQUE : 74-62**

**VIDÉO**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)

## 2. REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET / PAOK SALONIQUE**

## **Basket**

# **Battu à Salonique (74-62), Cholet n'a plus de joker en Eurocoupe**

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 novembre 2011*

# CB aux abonnés absents

Les Choletais ont collectivement fait naufrage hier à Salonique. Après leur revers initial à domicile contre Moscou, leurs espoirs de qualification pour le Last-16 d'Eurocoupe s'éloignent déjà.

PAOK SALONIQUE	74
CHOLET BASKET	62

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet a-t-il le niveau ? La question posée ici même la semaine dernière est et reste d'actualité. Plus que jamais. Hier, à Salonique, la version 2011/2012 de CB a prouvé qu'elle n'avait définitivement plus rien à voir avec ses devanciers. Quant aux espoirs de qualification pour le Last-16 d'Eurocoupe, ils en ont pris un sacré coup...

Mais que s'est-il donc passé en Grèce ? Pas grand-chose, là est tout le problème. Une défaite à l'extérieur, en Coupe d'Europe, cela arrive. Mais le problème, c'est que ce PAOK-là n'a rien d'un grand d'Europe. C'est juste un collectif qui joue juste. Et cela lui a suffi à dominer un CB qui ne ressemble que trop peu à une équipe. D'où la conclusion logique, signée Erman Kunter : « On a été ridicule ! »

## Kunter : « Encore un problème d'alchimie »

Avec son visage des très mauvais soirs, le technicien choletais a bougonné toute la soirée. Et sans doute s'est-il posé une question évidente : à quoi sert d'avoir autant d'Américains dans l'équipe si tous passent à travers en même temps ?

C'est bien simple, hier, Kunter a eu la confirmation qu'il comptait dans ses rangs un joueur qu'il ne désire plus (Battle), un autre « dribbleur de génie » (Hite) et un troisième fantomatique depuis qu'il a signé son contrat d'un an (Nichols).

Au final, seuls Causeur, ce n'est plus une surprise, et Gobert, admirable de volonté pour ce qui n'était que le deuxième match européen de sa carrière, sont sortis du lot. Pour le reste ?

« On a été mauvais, c'est tout, juge sans détour Luc-Arthur Vebobe. Défensivement, on n'est pas là et cela rejait sur l'attaque où l'on ne se passe pas la balle. » Bref, que du négatif. « Il est impératif que chacun se remette en question, sérieusement et vite parce que Nancy, qui arrive, est bien plus fort que le PAOK », embraie Fabien Causeur qui, logiquement, ne peut s'empêcher de penser qu'avec un peu plus de sérieux, le coup était jouable. « Il l'était. Il ne l'est plus et déjà Cholet voit s'éloigner le Last-16. « Notre dernière chance sera mardi prochain à Riga », conclut Causeur. D'ici là, les Choletais peuvent



Salonique (Grèce), hier. Malgré sa bonne volonté évidente, Rudy Gobert a subi la foudre du PAOK. Photo Mediapress.

s'attendre à travailler, encore et encore. Mais cela sera-ce suffisant ? « Je ne sais pas, il faut réfléchir », souffle Kunter. Son constat est critique : « On a encore un problème d'alchimie. Il faut peut-être revoir le groupe parce que là, ça n'avance pas ! » Autant dire que ce matin, l'entraîneur choletais n'aurait pas été mécontent d'oublier un ou deux joueurs en Grèce pour les échanger, par exemple, avec Giddens, Goree ou Dikoudis. Des vrais joueurs d'impact.

## LA FICHE

**PAOK SALONIQUE - CHOLET** : 74 - 62  
M-T : 36-33 (18-15, 18-18, 20-13, 18-16). Arbitres : MM. Belosevic (Ser), Meskovic (Ser) et Reiler (All). Spectateurs : 2000.

**Paok Salonique** : 27/64 aux tirs (dont 8/16 à 3 pts), 12 LF/17, 39 rebonds (Giddens 12), 18 passes décisives (Stiggers, Dikoudis 6), 12 balles perdues.

Cinq de départ : Giddens 22, Goree 19, Dikoudis 11, Wright 10, Giannakidis

3 ; puis, Stiggers 2, Kalampakas 7, Kalles.

**Cholet Basket** : 25/64 aux tirs (dont 9/27 à 3 pts), 3 LF/8, 34 rebonds (Gobert 12), 5 passes décisives (McGrath 3), 16 balles perdues (Falker 4).

Cinq de départ : Causeur 22 points, Falker 2, Ona Embo 5, Gradit, Nichols 4 puis Vebobe 4, Battle, Dupont 2, Hite 8, Gobert 4, McGrath 11.

# Ils étaient branchés sur courant alternatif



Erman Kunter s'est retrouvé à court de solutions. Photo Megapress.

## 1<sup>ER</sup> QUART-TEMPS 18 - 15

Chose rare, il faut patienter 2 minutes et 56 secondes avant d'assister au premier panier du match, œuvre du PAOK. CB, solide en défense, trouve du répondant offensif par Causeur (5-7, 5<sup>e</sup>) mais très vite, les choses se gâtent. Falker écope de sa 2<sup>e</sup> faute (5'15) et surtout les Choletais multiplient les pertes de balles (8 en 8') pour le plus grand bonheur des Grecs (15-7, 8<sup>e</sup>). Seules bonnes nouvelles, les rentrées efficaces de Gobert (5 rebonds en 2') et Hite (6 points).

## 2<sup>E</sup> QUART-TEMPS 18 - 18

CB remet de l'ordre dans son jeu mais croule sous les coups de sifflets arbitraux. Vebobe, Gobert puis Nichols regagnent le banc avec respectivement 2, 2 et 3 fautes. Malgré cela, les Choletais s'accrochent (27-25, 15<sup>e</sup>). McGrath enchaîne les passes (3), Causeur exploite les failles défensives grecques (31-33, 19<sup>e</sup>), mais le PAOK vire en tête (36-33).

## 3<sup>E</sup> QUART-TEMPS 20 - 13

Quand Vebobe marque, les Choletais sont dans le coup (42-40, 24<sup>e</sup>). Cinq

minutes plus tard, ils sont au fond du trou (55-43). Les problèmes ? Un collectif quasi inexistant et l'absence de point de fixation intérieure. Quand les Grecs se passent le ballon et finissent par trouver Dikoudis ou Goree sous le cercle, les Choletais dribblent et dribblent encore en périphérie (56-46, 30<sup>e</sup>)... Sans solution.

## 4<sup>E</sup> QUART-TEMPS 18 - 16

Les Choletais reviennent avec de meilleures intentions et Causeur se démultiplie (62-57, 36<sup>e</sup>), mais cela ne suffit pas. Le PAOK et Giddens gèrent sans trembler.

T. B.

## LE POINT

### POULE B

Khimki Moscou - VEF Riga ..... 90 - 70  
PAOK Salonique - Cholet ..... 74 - 62

	Pts	J	G	P	p	c
1. Khimki Moscou.....	4	2	2	0	165	133
2. VEF Riga.....	3	2	1	1	150	164
3. PAOK Salonique.....	3	2	1	1	148	142
4. Cholet.....	2	2	0	2	125	149

### Prochaine journée

Riga - Cholet ..... mardi prochain  
C. Zagreb - K. Moscou .. mardi prochain

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 23 novembre 2011

## Désespérant, Cholet toujours au quai des espérances



McGrath et les Choletais ont été malmenés, hier soir en Grèce, par Gidokos et les siens. Et logiquement défaits.

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

## Eurocoupe. PAOK Salonique - Cholet : 74-62. Abandonné par une partie de son effectif, CB a raté le joker escompté en Grèce. Dur.

### THESSALONIQUE. De notre envoyé spécial.

Les temps sont durs en Grèce. Pas seulement sur le plan économique : l'immense palais des sports sonnait le creux, ce qui n'empêche pas la maigre assistance de maîtriser l'art de réchauffer une ambiance... Ni même sur le plan météorologique : les frimas de rigueur hier n'ayant rien d'anormal à cette époque dans la grande ville du Nord de la Grèce. Non, sous les yeux de Laszlo Bölöni (l'ex-technicien rennais tient désormais les rênes de la section foot du PAOK), les temps s'annoncèrent très vite durs pour les visiteurs du soir.

À tel point que, contrairement à son habitude, Erman Kunter dut rapidement prendre un temps mort (14-7, 7'). Son équipe multipliait ces erreurs qu'il redoutait tant avant le match : deux marchers de Gradit, une passe mal assurée en milieu de parquet ou encore deux balles confisquées en attaque, servaient de base de lancement à la formation grecque entre la 6<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup>. Les deux formations avaient pourtant passé un long round à s'observer : leurs cinq premières possessions respectives avortaient, le premier panier n'intervenant qu'à la 4<sup>e</sup> via

Giddens. Ensuite, Cholet verrouilla bien le chemin vers son panier, mais le PAOK trouva des recours à distance auprès de Wright et Giannakidis.

La sortie de Falcker (2<sup>e</sup> faute dès la 6') laissait présager du pire, mais Gobert se fendit d'une entrée tonitruante (2 points et 7 rebonds en 4') tandis que Hite assurait deux primés (18-19, 11'). Bref, Cholet était encore dans le match, montait à l'abordage, à l'image d'un Causeur dont les percussions (5 fautes provoquées à la pause) immiscèrent le doute dans les esprits grecs. Certes, Dikoudis fantasmait un peu (7 points, 4 rebonds et 6 fautes provoquées à la pause), mais la formation des Mauges contraignait toujours le PAOK à survivre de loin (23-25, 14'), ce qu'il faisait avec une réelle vista, Kalambris et Giddens profitant à plein de deux errements défensifs choletais pour replacer le PAOK en tête au repos (35-33).

### L'armée américaine en déroute

Plutôt discret jusque-là, ce satané Giddens s'émancipa littéralement dans le 3<sup>e</sup> quart-temps (10 points en 5'), consolidant l'assise grecque (48-40, 24'). Bref, les artilleurs du PAOK avaient réglé leur mire au

millimètre, tandis que la défense hellène avait parallèlement resserré sa vigilance concernant les accès à sa raquette. Le scénario de Moscou se répétait donc dans ce 3<sup>e</sup> quart-temps, déjà fatal aux Choletais devant les Russes la semaine dernière.

De fait, l'équipe des Mauges s'avéra souvent impuissante à percer la muraille grecque (55-43, 29'). Erman Kunter ne trouva pas forcément la solution sur son banc, d'où émergea pour la première fois Battle à la 27', tandis que Falcker essayait sa 4<sup>e</sup> faute dès la 28'. Il ne la trouva pas non plus auprès de ses Américains, excepté McGrath. Non, c'est avec Gobert en fer de lance (le jeune espoir affichait la meilleure évaluation de CB à la 33' : 15 pour 4 points et 12 rebonds en 13') que CB se redonna un brin d'espoir sur les percées de Causeur (62-57, 36'). En vain donc.

« Maintenant, notre dernière chance, c'est la semaine prochaine à Riga, résume très lucidement Fabien Causeur. En espérant que Moscou demeure invaincu jusqu'au bout. » Car CB, seul à ne pas avoir goûté à la victoire dans ce groupe B, n'est déjà plus seul maître de son destin européen.

Christophe MAZOYER.

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

## Erman Kunter : « On a été ri-di-cu-les ! »

**Erman Kunter** : « C'est très simple : on a été ridicules ! On a souffert partout, on perd des ballons à tours de bras. Avec 10 balles perdues dans le premier quart d'heure, on ne pouvait que mettre notre adversaire en confiance, et lui faire prendre feu. Il suffit de regarder les évaluations des joueurs pour constater que certains ont répondu présent et que d'autres étaient absents. On a un vrai problème d'alchimie collective et il va falloir se pencher dessus très vite. »

**Fabien Causeur** : « Il n'y a vraiment pas grand-chose de positif. C'est frustrant car cette équipe du PAOK est largement prenable. Il aurait fallu que l'on soit plus sérieux en défense et en attaque. Là, on repart à -12 et ça n'a rien de réjouissant car remonter un écart pareil en Coupe d'Europe, même à la maison, cela n'a jamais rien de bien évident. Là, il faut vraiment que tout le monde se remette en question, et vite car le match à Nancy se profile et je pense que le Sluc est bien plus fort que le PAOK. On ne peut pas seulement se cacher derrière les 20 h de voyage. »

**Luc-Arthur Vébobé** : « Il n'y a rien de positif là-dedans. On a été



Très déçu et très énervé, Erman Kunter, le coach choletais.

mauvais, tout simplement. Défensivement, on n'est pas là et forcément, ça se ressent sur notre prestation en attaque. On n'a pas su mettre la pression sur la balle. »

**Carl Ona-Embo** : « Je n'ai vraiment rien à dire. Ça fait plusieurs fois que l'on constate que l'on a la place pour passer et que l'on ne passe pas. On

n'a pas su le faire. On perd beaucoup de ballons. Le PAOK a aussi été plus agressif au fil des minutes, on n'a plus su capter les rebonds. Au final, notre jeu collectif s'est défilé. »

**L'autre match du groupe B.** De son côté, Khimki Moscou s'est imposé sur son parquet face à Riga (90-70).

Ouest France – Mercredi 23 novembre 2011

# Gravelines sauve l'honneur

**C'ÉTAIT LE RETOUR** aux affaires sportives pour Gravelines face à Donetsk. Yannick Bokolo dans le cinq de départ, une entrée de Dounia Issa dès la 6<sup>e</sup> minute : le BCM a tourné la page des incidents survenus samedi soir dans son espace VIP. Et, sur le parquet, a confirmé toute sa puissance collective pour décrocher une seconde et large victoire en Eurocoupe contre Donetsk (78-53). « On est propres en défense avec une vraie efficacité collective en attaque et une intensité hors du commun », confiait l'entraîneur nordiste Christian Monschau alors que le coach

adverse, Sasa Obradovic, voit déjà Gravelines « finir en tête du groupe ». « On est une équipe où tout le monde est là pour les autres, savourait Pape Sy. L'ambiance est toujours la même que la semaine dernière... » Les autres clubs français ont tous mordu la poussière, à commencer par Le Mans qui, trois jours après s'être offert le scalp de Nancy en Pro A, a lourdement chuté dans sa salle face à Novo Mesto (65-84). À Sofia, l'ASVEL, sans Tony Parker, fut trop inconstante. Constamment derrière (- 16, 21<sup>e</sup>, puis - 11 à huit minutes de la fin), Villeurbanne opéra

pourtant un joli rapproché dans le dernier quart-temps, sous les sabots d'Edwin Jackson, qui inscrivaient sept points de rang. À huit secondes de la fin, Phil Goss eut même le tir primé pour arracher la prolongation, mais la balle finissait sur le cercle (66-62). Cholet ne s'en est pas mieux sorti chez le PAOK Salonique, battu au terme d'une rencontre plus disputée que le score (74-62) ne le laisse imaginer et malgré les 22 points de Fabien Causeur et les 12 rebonds en dix-neuf minutes du jeune Rudy Gobert. - Avec H. Le.

**□ GRAVELINES - DONETSK : 78-53 (19-12, 23-16, 15-17, 21-8)**

**GRAVELINES :** Edwards (9), Jomby (7), P. Sy (16), J. Johnson (11), Bokolo (9), Akpomedah (3), Silas (2), Issa (5), Vaty (9), Albicy (7).

**DONETSK :** Pustozvonov, Lee (11), Curry (8), Avdalovic (16), Lypovyy (1), Radenovic (5), Kovalenko, Gliheov (2), D. Jackson (5), Kravtsov (5).

**GROUPE A. - HIER :** H. Jérusalem (ISR) - Cibona Zagreb (CRO), 89-73 ; **Gravelines - Donetsk (UKR), 78-53.**

**Classement :** 1. Gravelines, 4 pts ; 2. Donetsk, H. Jérusalem, 3 ; 4. C. Zagreb, 2.

**□ PAOK SALONIQUE - CHOLET : 74-62 (18-15, 18-18, 20-13, 18-16)**

**PAOK SALONIQUE :** Giddens (22), Stiggers (2), Goree (19), Dikoudis (11), Kalampokis (7), R. Wright (10), Giannakidis (3), Kalles, Kalampakas.

**CHOLET :** Causeur (22), L.-A. Vebobe (4), Hite (8), Battle, Duport (2), Falke (2), Gobert (4), Ona Embo (5), Gradit, D. Nichols (4), McGrath (11).

**GROUPE B. - HIER :** Khimki Moscou (RUS) - Riga (LET), 90-70 ; **PAOK Salonique (GRE) - Cholet, 74-62.**

**Classement :** 1. K. Moscou, 4 pts ; 2. Riga, PAOK Salonique, 3 ; 4. Cholet, 2.

**□ SOFIA - ASVEL : 66-62 (19-15, 20-13, 11-16, 16-18)**

**SOFIA :** Heath (18), McLain (2), Avramov (3), Marinov (4), Banev (6), Stoykov (2), Owens (7), Mack (13), Stojanovski (8), Sundov (3).

**ASVEL :** Armstrong (2), Lacombe (2), Westermann (2), E. Jackson (11), D. Thompson (12), Skeen (4), Tillie (8), Goss (10), Turiaf (11).

**GROUPE D. - HIER :** Sofia (BUL) - ASVEL, 66-62 ; Valence (ESP) - Ostende (BEL), 75-62.

**Classement :** 1. Sofia, 4 pts ; 2. ASVEL et Valence, 3 ; 4. Ostende, 2.

**□ LE MANS - NOVO MESTO : 65-84 (14-24, 21-18, 14-21, 16-21)**

**LE MANS :** Sommerville (8), C. Kahudi (5), Boungou-Colo (6), Acker (4), Rochestie (8), Coleman (11), Kouguere, J.P. Batista (10), H. Kahudi (7), K. Mendy, T. Bryant (6).

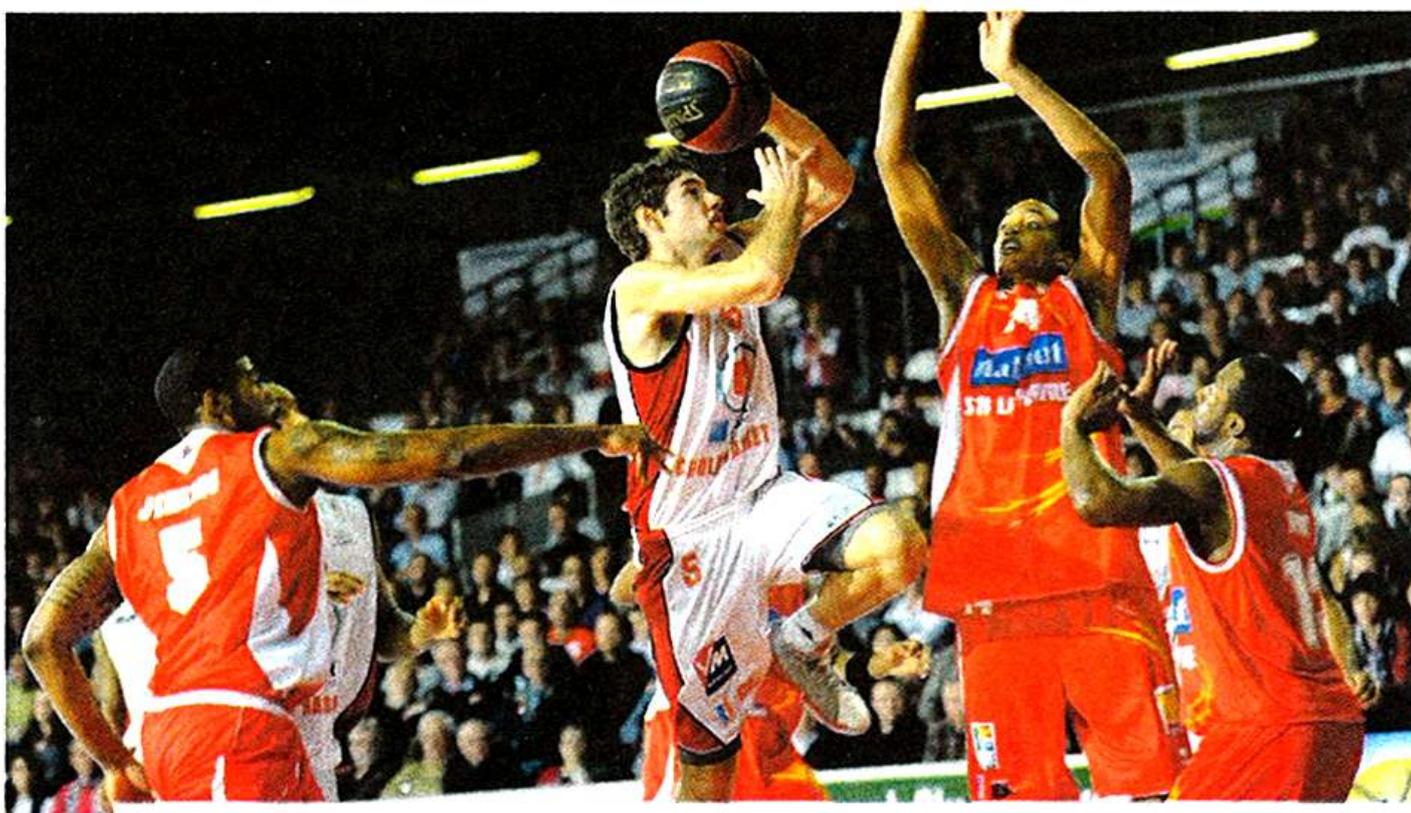
**NOVO MESTO :** Djurkovic (1), Rojc, Petrov (3), Muric (7), Pavic (8), Dragic (9), Krivec (4), Ray (23), Balazic, Baxter (17), J. Jordan (12).

**GROUPE F. - HIER :** Le Mans - Novo Mesto (SLV), 65-84 ; Vilnius (LIT) - Marioupol (UKR), 83-55.

**Classement :** 1. Vilnius, 4 pts ; 2. Novo Mesto et Marioupol, 3 ; 4. Le Mans, 2.

*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le Last 16.*

L'Équipe – Mercredi 23 novembre 2011



**Sam. 19 nov. : belle victoire de Cholet Basket face au Havre (90-77). Fabien Causeur confirme sa bonne forme et accompagne la montée en puissance de CB. À suivre...**

Synergences Hebdo – Mercredi 23 novembre 2011

# Les comptes ne sont pas bons, la manière non plus !

**Eurocoupe. Cholet-Basket.** Après 2 revers et 0 succès, ce n'est pas encore la crise européenne, mais ça pourrait y virer rapidement. A l'échelle choletaise.

## Seul « Fanny »

Les affaires eurocéennes de Cholet-Basket sont en crise. L'équipe des Mauges accuse un retard à l'allumage qui commence à interroger. Dans un groupe B relativement homogène, derrière un Khimki Moscou qui apparaît intouchable, les Choletais pouvaient légitimement lorgner. Il y a dix jours encore, la seconde place, qualificative pour le top 16. Aujourd'hui, les voyants sont passés au rouge. Après le succès du PAKK mardi, la formation du Maine-et-Loire pointe bonne dernière de la classe, seule à n'avoir pas encore thésaurisé. « C'est le plus mauvais départ que l'on pouvait faire », reconnaît Fabien Causeur, l'un des très rares à tirer son épingle du jeu en Grèce. « Maintenant, notre dernière chance, c'est de gagner à Riga mardi, et d'espérer que Moscou reste invaincu jusqu'au bout. » Pour l'instant, Riga a certes explosé en Russie cette semaine, mais il avait donné Salonique huit jours plus tôt. Un succès en Lettonie ne coule donc pas forcément de source. La survie passe toujours par là pour conserver un espoir mathématique.

La joker convoité en Grèce est donc passé sous le nez des Choletais. Ils couvent s'en vouloir car Thessalonique n'a pas grand-chose d'un foudre de guerre. Plutôt limité

dans ses rotations, le jeu du PAKK est celui de fil blanc, typiquement grec, tout en faux rythme. Avec les astrocades au bout.

## 12 points à remonter

Non content de s'incliner dans une rencontre véritablement à sa portée, CB s'est en plus singulièrement compliqué la tâche. Le goal average à remonter est conséquent. Même face à une formation grecque sans véritable génie, l'affaire n'a rien d'une partie de santé, surtout à Thessalonique où encore toutes ses chances au moment de se présenter à la Meilleraie. Un scénario fort possible depuis mardi soir. « Il est clair que l'écart final est décevant, au-delà même de la manière », concède Thierry Chevrier. Et pour cause : de manière, il n'y eut pas, ou si peu.

## Un collectif en miettes

Le calendrier n'explique pas tout. Récemment Erman Kunter n'est apparu le visage aussi fermé. Hier matin on parle le technicien choletais rassurant cette défaite comme une mauvaise rengaine. Le coach franco-turc peut avoir l'impression d'avoir été abandonné par une partie de son effectif. En particulier par son contingent américain. Forcément, le collectif choletais a pété de ce renoncement assez étonnant (38 à l'évaluation

totale contre 88 au PAKK). En mi-temps (5 passes en tout et pour tout contre 16 balles perdues), il a surtout failli offensivement, même si ses prestations défensives allèrent desrescendo elles aussi. Sans véritable recours pour scorer, en particulier à l'intérieur, CB a encore dû compter sur les qualités de percussion d'un Causeur en verve ou les coups de patte d'un McGrath (un peu) plus à son avantage face à son ancien club. Voilà bien le seul étranger à avoir montré le bout du nez, Falke étant rapidement gêné aux entournures par ses aînés. Hite et Nichols manquant à l'alternance, d'esprit d'initiateur puis d'altruisme, ce Battle demeure transparent.

« Ce sont les Français qui nous tirent vers le haut », résume Thierry Chevrier. Causeur évidemment, mais aussi Rudy Gobert. Le gémin fait des promesses depuis plusieurs mois. Mardi, il a sans doute gagné une place de premier choix dans la rotation choletaise. Meilleure évaluation des Mauges à la 32' (16, avec 12 rebonds), il a relancé CB lorsqu'il s'est agi de lui redonner un second souffle, dans le 3<sup>e</sup> quart. « La seule bonne nouvelle du match », conclut Thierry Chevrier. Pas la moindre, mais une maigre consolation tout de même.

Christophe MAZOYER.



Rudy Gobert, tel en défense sur Marcus Giorio, a pris des rebonds... et marqué beaucoup de points dans les capots, mardi soir à Thessalonique, où il fut bien le seul Choletais... avec Fabien Causeur, à dâiller une partition à la hauteur du sujet.

■ **LE FINAL FOUR DE L'EUROCOUPE À MOSCOU.** – C'est le club du BC Khimki, dans la région de Moscou, qui accueillera le Final Four de l'Eurocoupe, les 14 et 15 avril 2012. L'ASVEL, Le Mans, Cholet et Gravelines sont engagés dans cette compétition.

L'Équipe – Vendredi 25 novembre 2011

### 3. **LES DECALAGES DU JEUDI : ROMAIN DUPORT**

## LES DÉCALAGES DU JEUDI

CHAQUE SEMAINE, UN AUTRE REGARD SUR L'ACTUALITÉ

### ► T'es où, tu fais quoi ?

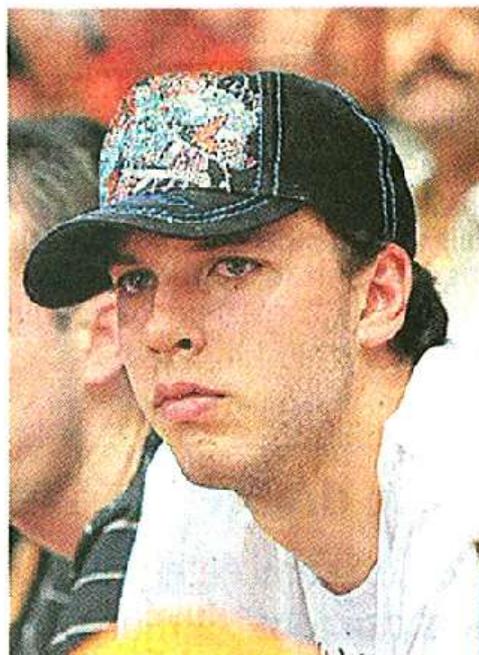
#### Duport : « Je cherche une place dans l'avion »

**Coup de fil à une personnalité du sport départemental. Aujourd'hui, le pivot de CB Romain Duport.**

En cette fin de mois de novembre, les Choletais multiplient les longues journées de voyage. Entre bus, trains et avions, pas toujours facile de se dégourdir les jambes. Surtout quand on mesure 2,15 m comme Romain Duport.

« Ces longues journées de voyage, je ne les appréhende pas. Je peux juste dire que le plus chiant, ce sont les temps d'attente entre deux moyens de transport. Après, c'est vrai, il y a la spécificité de l'avion. A l'intérieur, les seuls sièges dans lesquels je peux m'asseoir et allonger mes jambes sont ceux situés devant les issues de secours. Mais il y en a très peu. Pour les avoir, il faut que je ruse puisque tous les joueurs de l'équipe courent après. Mais bon, il y a des règles. La première, c'est « moi d'abord » parce que je suis le plus grand. Ensuite, c'est Rudy (Gobert) puis priorité aux « anciens ».

Malgré tout, cela ne suffit pas toujours. Parfois, il faut se battre... En octobre dernier par exemple, pour rentrer de Vilnius, j'ai demandé à un



passager d'échanger son siège. Il ne voulait rien savoir. L'hôtesse de l'air a dû insister pour lui faire comprendre que c'était le seul moyen pour que je puisse m'asseoir et, donc, que l'avion décolle. A la fin de ces voyages, je ressorts toujours avec le dos en compote et le cou tout tordu. Heureusement, Vincent (Lanyi, le kiné, ndr) est là pour nous prodiguer un bon petit massage quand on arrive à l'hôtel. »

**Tristan BLAISONNEAU**

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 novembre 2011

## ALLÔ Mme LA PRÉSIDENTE...

### Bienvenu veut renforcer l'arbitrage

Photo CO - Laurent COMBET



**Ils ne sont pas sur le terrain, mais font vivre en coulisse le sport angevin. Aujourd'hui : Roselyne Bienvenu, présidente du comité 49 de basket.**

Ça ne chôme pas. D'ailleurs, ça ne chôme jamais au comité de basket. Aujourd'hui, Roselyne Bienvenu a plus d'un dossier sous le coude. Il y a bien sûr cet Eurobasket féminin en juin 2013, avec le premier tour de l'équipe de France dans la future salle de Trélazé. Mais il y a également deux autres sujets forts qui agitent les têtes pensantes du basket départemental : le futur championnat junior et la prochaine pépinière d'arbitres.

« Depuis 1989, le championnat juniors a disparu et la saison prochaine, il sera de nouveau en place, détaille Roselyne Bienvenu. C'est une bonne chose, car dans cette catégorie d'âge (18-20 ans), on perd

*pas mal de licenciés. Ça tient aux études, mais pas seulement. Les clubs ont du mal à leur faire de la place et préfèrent souvent laisser les « vieux de la vieille » sur le terrain pour assurer au classement. »* La deuxième affaire du comité 49 est liée à l'arbitrage et à la création d'une pépinière départementale qui regroupera 24 jeunes pratiquants ayant des dispositions pour tenir un sifflet. Ce pool sera régulièrement réuni en stage et accompagné sur le terrain. « On va servir de laboratoire, prévient la présidente. Mais comme on n'a aucune directive nationale, on agit. Ça ne peut plus durer : plus ça va, moins on a d'arbitres et moins la qualité est là. Pourtant, on en laisse de l'argent et de l'énergie dans l'arbitrage. » Roselyne Bienvenu a donc « piqué une colère » et la pépinière fut. Mise en route programmée la saison prochaine.

**F. R.**

**BASKET**

**N1M (10<sup>e</sup> j.)**

**Chupin : « Il faut vite refaire une série »**

Après avoir perdu le week-end dernier à Saint-Etienne, Angers BC compte bien se refaire, ce soir à Jean-Bouin, face au Centre Fédéral. L'intérieur angevin Maxime Chupin fait le point.

**Votre série de trois victoires de suite s'est arrêtée à Saint-Etienne. Recevoir le Centre Fédéral, c'est l'occasion de retrouver le goût du succès...**

**Maxime Chupin :** « Oui, mais attention... C'est bien beau de dire qu'ils n'ont pas un bon bilan (ndlr : 0 victoire, neuf défaites), mais il faut gagner sur le terrain ! J'ai horreur de prendre un adversaire de haut. Sous-estimer le Centre Fédéral serait une grosse erreur. On a vu cette équipe en vidéo et il y a deux-trois joueurs qui sont pas mal... Ce qui est sûr, c'est qu'il faut vite refaire une série, car on a un gros mois de décembre devant nous. Un mois au bout duquel on va vraiment se situer. »

**Qu'est-ce qui s'est passé à Saint-Etienne (défaite : 76-66) ?**

« On a eu un gros trou d'air au début du quatrième quart-temps. On se prend un 12-0 et le match est fini. C'est dommage, car on avait les moyens de passer. D'ailleurs, depuis le début de saison, à part Souffel, on pouvait gagner tous nos matches. On n'a jamais été dominé. Mais on ne réussit pas toujours à plier la rencontre, à mettre la tête de l'adversaire sous l'eau au bon moment. C'est embêtant. »

**Vous concernant, on a l'impression que plus la saison avance, plus vous vous sentez bien. On se trompe ?**

« Non. Aujourd'hui, le collectif tourne mieux, donc naturel-

lement, chaque gars de l'équipe se situe mieux. Maintenant, je sais où trouver mes partenaires et eux savent comment je joue. Il a fallu aussi que je découvre cette N1. Pour le moment, de ce que j'ai vu, il y a pas mal d'écart entre des grosses équipes comme Orchies,



Maxime Chupin. Photo CO - J. C.

Saint-Quentin, Bois ou Souffel et d'autres. »

**Enfin, votre année aux Etats-Unis sans faire de championnat ne vous a pas porté préjudice au regard de vos stats (6,3 points et 5,7 rebonds en 22') ?**

« C'est ce que je disais en début de saison. Là-bas, je n'ai peut-être pas fait de compétition officielle, mais j'ai beaucoup joué, je me suis énormément entraîné. Et ici, dès la préparation, je me suis bien senti sur le terrain. Dans l'intensité, la défense, tout était OK. »

**Recueilli par Freddy REIGNER**

**NATIONALE 1 MASCULINE**

Angers BC - Centre Fédéral.....	Ce soir 20 h
Liévin - Blois.....	Ce soir 20 h
Brest - Souffelweyer.....	Sam. 20 h
Charleville-M. - Challans.....	Sam. 20 h
Chartres - Le Puy.....	Sam. 20 h
Cognac - Clermont.....	Sam. 20 h
Montbrison - Saint-Etienne.....	Sam. 20 h
Orchies - Saint-Quentin.....	Sam. 20 h
Sorgues - Rueil.....	Sam. 20 h

	Pts	J	G	P	p	c
1. Souffelweyer.....	16	9	7	2	653	582
2. Sorgues.....	16	9	7	2	732	668
3. Cognac.....	16	9	7	2	737	656
4. Charleville-M.....	16	9	7	2	769	643
5. Saint-Quentin.....	16	9	7	2	753	650
6. Orchies.....	16	9	7	2	729	620
7. Blois.....	15	9	6	3	711	666
8. Saint-Etienne.....	15	9	6	3	713	639
9. Challans.....	14	9	5	4	727	685
10. Brest.....	13	9	4	5	733	723
11. Angers BC.....	13	9	4	5	647	653
12. Chartres.....	13	9	4	5	686	756
13. Liévin.....	12	9	3	6	684	707
14. Le Puy.....	12	9	3	6	681	763
15. Clermont.....	11	9	2	7	701	768
16. Montbrison.....	10	9	1	8	650	789
17. Rueil.....	10	9	1	8	674	769
18. Centre Fédéral.....	9	9	0	9	509	752

## LA QUESTION

### Rodrigue Beaubois de retour à Cholet ?

Parker, Turiaf, Batum sont déjà à Villeurbanne et Nancy, en Pro A. Noah est annoncé à Paris. Et Cholet dans tout ça ? Après avoir « raté » le dossier Séraphin, parti à Vitoria, le club des Mauges pourrait avoir l'heureuse surprise de réussir le coup Beaubois. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre l'ailier guadeloupéen des Dallas Mavericks lundi soir sur RMC : « Si la saison NBA n'a pas repris lorsque je serai remis de ma blessure (une fracture au pied), je reviendrai en France et Cholet sera mon premier choix. » « Il n'y a rien de surprenant à cela, sourit Thierry Chevrier, le directeur de CB. Nous sommes en contact régulier avec l'agent de Rodrigue. Et oui, cette info est dans le tuyau. » Pour autant, les dirigeants choletais ne s'emballent pas. « Aujourd'hui, il n'y a rien de rien. Pour Rodrigue, le lock-out est une bonne chose puisqu'il se remet de sa blessure. Attendons... » Mais quand ? Probablement début janvier pour voir si la saison NBA reprend. Si tel n'est pas le cas, les supporters choletais pourront confectionner une grande banderolle : « Bienvenue à la maison Rodrigue ! »

**T. B.**

## Cholet basket organise un tournoi de Noël pour les mini-poussins et poussins

Photo Archives CO Eilienne LIZAMBARD



64 équipes sont attendues sous les paniers de la salle Du Bellay le 18 décembre pour un tournoi amical.

**L'association de Cholet basket organise dimanche 18 décembre son premier tournoi de Noël en 3 contre 3.**

*« À Noël, les jeunes arrêtent tôt les matches de championnat. Tous ne partent pas en vacances, c'était intéressant d'organiser un tournoi à cette époque, d'autant qu'il y en a peu à Cholet. »* À l'initiative de Nathalie Sacquin, ex-joueuse aujourd'hui entraîneur des poussines et mini-poussines à l'école de basket, l'association de CB organise dimanche 18 décembre son premier tournoi de Noël en 3 contre 3. *« C'est motivant de faire des choses nouvelles. Beaucoup de personnes ont envie de s'investir. »* Un rendez-vous amical qu'elle entend bien pérenniser. 64 équipes mini-poussins (es) et poussins (es) sont attendues sous les paniers de la salle Du Bellay. *« L'image de Cholet fait venir les clubs des autres départements »,* se réjouit Nathalie. *« On a déjà 22 équipes en poussines ». Le père Noël pourrait bien faire son*

*apparition pendant la Journée et « si en plus un ou deux joueurs pro peuvent venir, ce sera super. »*

Le tournoi se déroulera le matin de 9 heures à 13 h 30 pour les équipes mini-poussins (es) et l'après-midi de 14 h 30 à 18 heures pour les poussins (es). Les organisateurs espèrent accueillir 64 équipes.

Professeur d'EPS, Nathalie Sacquin est arrivée à CB en 1989 *« pour jouer plus haut qu'à Rezé où elle était licenciée mais aussi entraîner »,* ce qu'elle fera dès l'année suivante. En 1993, elle met un terme à sa carrière de joueuse pour se consacrer à l'entraînement. *« Les déplacements en N2 étaient usants et j'avais envie de faire autre chose. Depuis, elle a entraîné toutes les catégories pour aujourd'hui se consacrer aux mini-poussines et poussines. »* *« Je fais aussi un peu d'arbitrage quand il y a besoin »,* dit-elle.

**Inscription avant le 10 décembre  
auprès de Nathalie Sacquin au  
06 74 95 37 55.**

### Ecoles-entreprises : deux mondes à rapprocher



*Hervé Raineteau a rencontré Annie Maudet du collège J. D'Arc pour lui présenter son agence de services et de propreté « ASP » implantée aux Grands Bois à la Séguinière. Afin qu'elle puisse à son tour la faire découvrir aux élèves.*

« Les élèves sont les employés de demain et ils nous sont envoyés par les profs » explique Hervé Raineteau dirigeant et créateur de la société de services de nettoyage « ASP ». C'est pourquoi comme plusieurs entreprises du Choletais, il participait mardi dernier à l'action « Les boss invitent les profs ». Une opération initiée par le Medef pour faire se rencontrer enseignants et chefs d'entreprises. « Nous avons la volonté commune de développer un partenariat avec les écoles » confie Hervé Raineteau. « Il est essentiel de casser les mythes, de mieux se connaître pour toucher du doigt les réalités professionnelles ». Il a ainsi accueilli Annie Maudet, professeur

de technologie au collège J. D'Arc qui gère aussi l'option découverte auprès des élèves de 3<sup>e</sup>. Lui expliquant les modalités de sa profession, les différents rôles de chaque maillon de l'entreprise, l'évolution des équipements et méthodes qui améliorent les conditions de travail... Autant d'éléments qui permettront à l'enseignante d'orienter les élèves vers le bon filon avec une connaissance plus large de l'entreprise. « Quand on se connaît on n'a pas la même approche » assure Hervé Raineteau qui considère que par ce type de rencontres « on doit revaloriser les notions de valeurs humaines et de respect, on casse les images, on apporte un œil nouveau ».

# Synergences économie

## Élu concessionnaire de l'année



Voici un beau podium pour la SA Charrier, distributeur de BMW à Cholet, et dans le monde automobile, chacun sait ce que cela veut dire, tant l'esprit de compétition demeure l'une des composantes de ce secteur d'activité. Être élu concessionnaire de l'année au niveau national est donc une superbe récompense, mais surtout une reconnaissance pour le travail réalisé. Dans ce domaine comme dans d'autres, le Choletais est à la pointe, sans tapage mais avec efficacité.

Le Journal de l'Automobile a tout récemment élu Alain Charrier, meilleur concessionnaire de l'année toutes marques confondues. Qui ne connaît pas la concession choletaise de la marque prestigieuse allemande ? Bien visible le long du boulevard périphérique depuis qu'elle s'est réinstallée à la place d'une entreprise agroalimentaire, le bâtiment flambant neuf se présente comme un écrin pour des voitures de renom. Mais la notoriété d'une marque ne suffit pas et Alain Charrier l'a bien compris. « Depuis mes débuts dans le réseau, j'ai toujours réalisé mes objectifs quantitatifs et qualitatifs » rappelle-t-il.

### HOMME D'ENTREPRISE

En effet, « après vingt ans d'une présence remarquable, Alain Charrier a su donner un coup de jeune à son affaire. C'était le 1<sup>er</sup> juillet 2009. La date d'un nouveau départ. Ou presque, tant le transfert de quelques centaines de mètres a transfiguré la concession et ses résultats. Depuis le changement de structure, l'affaire affiche une croissance continue à tous les étages. Des immatriculations de

véhicules neufs en hausse de 28 %, des ventes de voitures d'occasion et un chiffre de première reprise en croissance de 20 %. Un résultat atelier en progrès de 18 %... L'affaire a résolument changé de dimension » commente le journal spécialisé.

La concession choletaise se situe au-dessus de la moyenne nationale, un résultat qui s'explique de différentes manières selon Alain Charrier, à savoir : « des produits exceptionnels, des collaborateurs efficaces, une clientèle fidèle, un bassin économique porteur » soit autant de facteurs favorables contribuant à réaliser des ventes auprès d'entreprises, d'artisans et de professions libérales.

### INDICES DE SATISFACTION

La qualité est le maître-mot d'Alain Charrier. Ce qui le conduit à « exploiter la concession de manière optimale tout en diffusant une image de qualité au client en termes de produits, comme de services et de relationnel. Une philosophie que le maître des lieux entretient en réunissant chaque mois tous ses chefs de services sur ce seul thème de la qualité » explique David Paques, journaliste au Journal de l'Automobile. Ce que confirme Alain Charrier par ces mots : « notre indice de satisfaction à l'atelier nous place en permanence sur le podium du réseau. » Ce qui donne 89 % à l'indice de satisfaction Vente et 88 % à celui d'Après-vente. Et il ajoute : « Le client doit ressentir la passion que nous avons pour les produits que nous vendons, mais également pour notre métier. Et là, je dois dire que ma plus grande force est d'avoir su m'entourer de collaborateurs humbles et passionnés. »



### FIDÉLITÉ

« Les salariés en question ne diront pas le contraire. Ils sont au moins aussi fidèles que leur clientèle » souligne le journaliste. Alain Charrier confirme : « En vingt-deux ans, j'ai eu un départ en retraite, un départ au magasin et deux à l'atelier. » Sur un effectif à ce jour de 33 collaborateurs, c'est effectivement à souligner. Le secret ? Un soin particulier au recrutement justifie-t-il. « La plupart entre en tant qu'apprenti ou stagiaire. Comme mon chef des ventes en véhicules d'occasion ou la plupart des mécaniciens, tous sont entrés ici en apprentissage. Il est très rare que j'embauche une personne déjà formée. »

C'est ainsi que le personnel a accompagné peu à peu le développement de l'entreprise. « Aujourd'hui, tous sont animés par le même état d'esprit et partagent la même culture. Celle d'une performance qui passe par la passion du commerce et de l'automobile » conclut le Journal de l'Automobile.

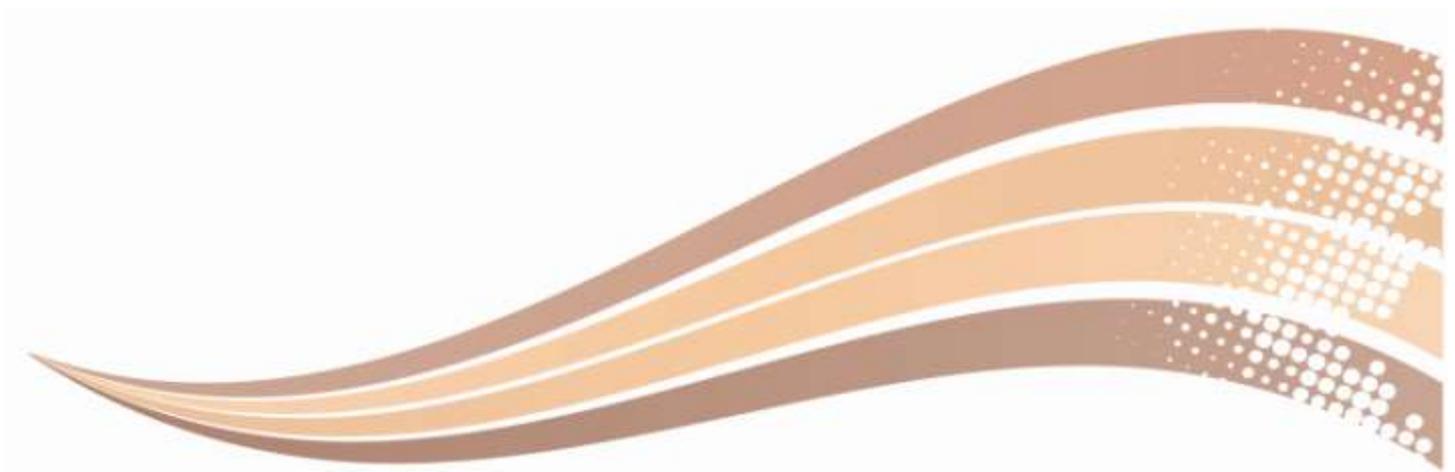




## ■ Bodet trie

Début octobre, la société Bodet de Trémentines, leader européen de la mesure et de la gestion du temps, a obtenu une certification montrant son engagement à réduire l'impact de ses activités sur l'environnement. Pour l'obtenir, l'entreprise a travaillé sur le tri des déchets, sur les produits chimiques et sur l'énergie.

*Le Courrier de l'Ouest Economie – Jeudi 17 novembre 2011*





## ► Industrie. Bouyer-Leroux a acheté le terrain pour sa nouvelle usine

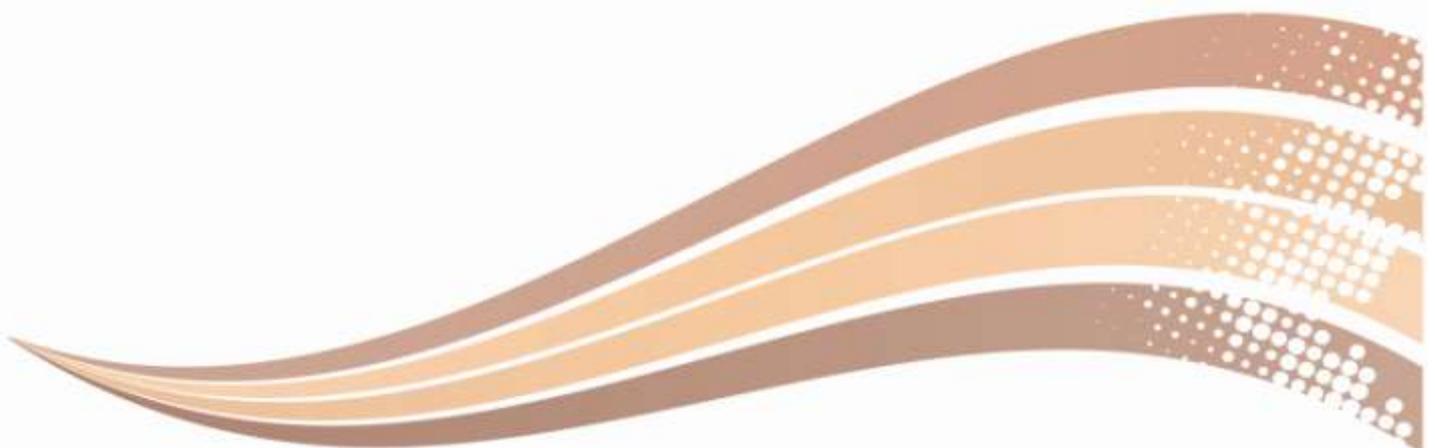
La Société coopérative de production (Scop) Bouyer-Leroux poursuit son projet d'ouverture d'une usine de production de briques en Haute-Normandie. Après avoir acheté des parcelles pour ouvrir, pour 30 ans d'exploitation, des carrières d'argile matière première nécessaire pour la production de briques, Bouyer-Leroux vient d'acquérir 10 hectares à Forges-les-Eaux (Seine Maritime) pour y construire sa nouvelle briqueterie.

Le projet devrait se concrétiser d'ici 2013 avec à la clef une soixantaine d'emplois directs pour un

investissement de 35 M€. L'importante veine d'argile qui alimentera la chaîne de production a été révélée lors de la construction de la déviation routière de Forges-Les-Eaux.

La capacité de production atteindra 150 000 tonnes au minimum. La Scop (90 M€ de chiffre d'affaire ; 350 salariés) débourse 35 M€ pour un projet devant créer 70 emplois. Bouyer-Leroux est le numéro 3 français de la fabrication de briques en terre cuite (700 000 tonnes de briques pour murs, cloisons et tuiles).

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 24 novembre 2011*



## 12. GUERIN, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

# Guérin : 90 % à l'export

**LA PERFORMANCE.** Installée au May-sur-Evre, Guérin Systems exporte 90 % de sa production. Elle fabrique des machines pour l'industrie agroalimentaire. Son carnet de commandes a augmenté de 80 % en un an.



Le May-sur-Evre, le 3 novembre. Guérin Systems travaille avec les poids lourds mondiaux de l'agroalimentaire. Photos Etienne LIZAMBARO

Le Courrier de l'Ouest Economie – Jeudi 17 novembre 2011

### Olivier HAMARD

redac.angers@courrier-ouest.com

Créée dans les années 1860 à Chaudron-en-Mauges, l'entreprise œuvrait alors à la séparation du son et du blé. Pierre-Marie Guérin, qui la rachète en 1990, l'oriente vers le traitement des produits pulvérulents, entendez les poudres. Guérin Systems développe alors des équipements pour préparer les recettes de produits alimentaires durant la phase solide : des machines automatisées qui permettent le stockage et le mélange savant de tous les ingrédients qui vont composer un aliment, tel qu'un biscuit par exemple : le dosage de sucre, d'amidon, de farine, de sel et autres poudres, c'est ce que va permettre la machine conçue et fabriquée par Guérin Systems.

« Nous travaillons à 90 % dans le domaine alimentaire, explique Dominique Vincens, directeur général de Guérin Systems, mais nous avons également des clients dans d'autres domaines, tels que la fabrication de pneus, par exemple. Nous fabriquons à partir d'un cahier des charges précis, particulièrement dans le secteur alimentaire où les normes d'hygiène sont très strictes ».

Pour réaliser ces machines uniques, Guérin Systems s'appuie tout d'abord sur son « Institut des poudres », qui dispose de plus de 4 000 poudres différentes venues du monde entier. Leur comportement est analysé pendant les différentes phases de transfert et de mélange pour définir les équipements qui seront fabriqués entièrement en inox, en partie dans l'entreprise et pour 60 % en sous-traitance, dont 30 % en France.

### Des clients dans le monde entier

« Ici, nous simulons la machine qui sera ensuite fabriquée, les différentes opérations qu'elle va effectuer, les vitesses de passage des poudres, leurs mélanges... »

Notre équipe se compose pour 80 % d'ingénieurs, français et étrangers, en mécanique, génie chimique ou encore agroalimentaire. Nous avons également un atelier de fabrication pour certaines pièces réalisées par des chaudronniers qui sont de véritables artistes. Chez nous nous parlons toutes les langues car nos ingénieurs sillonnent le monde pour installer nos machines... »

Plus de 90 % des réalisations de Guérin Systems sont exportées, dont 70 à 80 % hors de l'Europe. L'entreprise angevine travaille en effet avec les poids lourds mondiaux de l'agroalimentaire, Nestlé, Kraft ou encore Abbott et a ouvert des filiales ou des bureaux dans le monde entier, au Brésil, à Djakarta, à Mexico, à Singapour. Le chiffre d'affaires est de plus de 37 millions d'euros contre 16 millions en 2003, date de sa reprise par le groupe Sidel racheté depuis par Tétrapak. « Au total, nous sommes plus de 200 salariés aujourd'hui, dont 110 à 120 au May-sur-Evre, explique Dominique Vincens ».



Dominique Vincens, directeur général de Guérin Systems

Le Courrier de l'Ouest Economie – Jeudi 17 novembre 2011

# SUPER U

## ■ Produits « U d'Anjou »

Les 38 magasins de l'enseigne Super U mettront désormais en avant dans leurs rayons une centaine de produits reconnus U d'Anjou, fabriqués, élaborés, transformés ou conditionnés dans le département. Charcuterie, pâtisseries, vins, liqueurs, fruits ou produits laitiers fabriqués par 27 entreprises angevines sont concernés par cette démarche. Parallèlement, plusieurs magasins de l'enseigne ont choisi de mettre en avant des viandes issues d'élevages bovins du département.

*Le Courrier de l'Ouest Economie – Jeudi 17 novembre 2011*

## Un nouveau Super U de 3 800 m<sup>2</sup> à Mazé

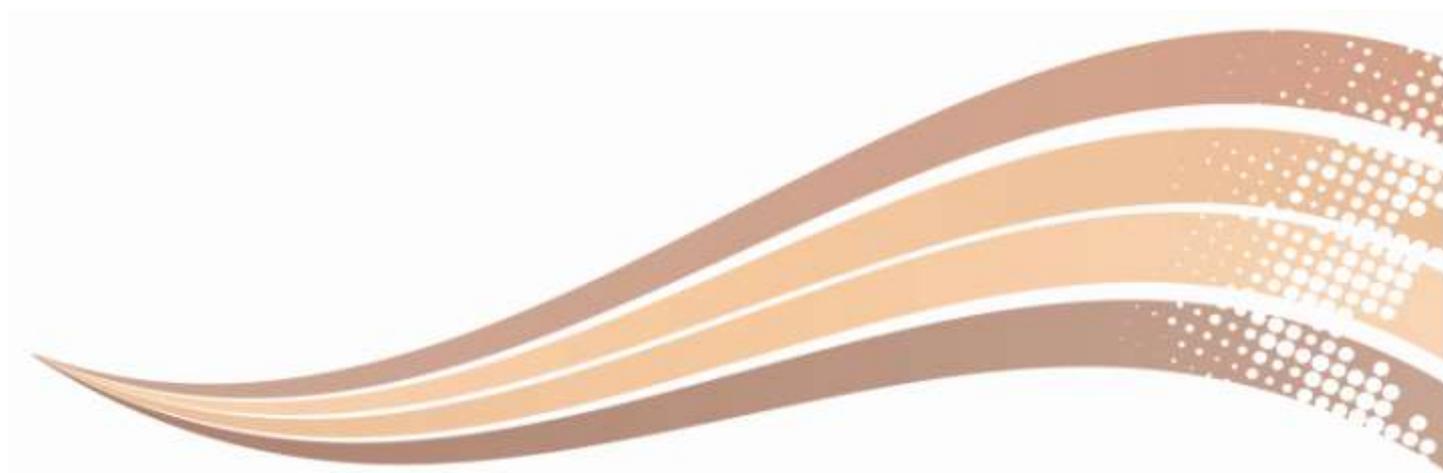
Un nouveau Super U verra le jour à Mazé. La commission départementale d'aménagement commercial a donné son feu vert. Il s'agit d'un transfert-agrandissement. L'actuel Super U, de 2 600 m<sup>2</sup>, se trouve rue Principale. Le nouveau magasin va gagner un bon millier de mètres carrés et s'implanter à 300 m de là, toujours en centre-ville, au lieu-dit la Macheferrière.

« **Nous en avons besoin pour la commune de Mazé et le confort de nos clients**, expliquent les codirigeants, Benoît Choplain et Richard Marchand. **Le magasin actuel sature au niveau des parkings et**

**des caisses. Il était temps de faire quelque chose.** » Les dirigeants se sont engagés à ne pas ouvrir de galerie commerciale, pour ne pas concurrencer les commerçants locaux. Une dizaine d'emplois devraient être créés. Le Super U accueille 10 000 clients dans la semaine.

Par ailleurs, la commission départementale a également donné son accord pour la création de quatre cellules commerciales, à Cholet. La surface de vente sera de 1 200 m<sup>2</sup>.

*Ouest France – Jeudi 24 novembre 2011*



## 14. MARTY SPORT, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Saint-Clément-de-la-Place, fin octobre. Stéphane Martinez vise la Coupe du monde de football qui se jouera au Brésil. Photos Antonio BOZZARDI.

# Martinez, passion sport

**LE PORTRAIT.** À partir de Saint-Clément-de-la-Place, Stéphane Martinez et son frère Laurent fabriquent des équipements sportifs vendus dans le monde entier. Ce qui ne les empêche pas de s'intéresser aussi à la culture.

Olivier HAMARD

redac.angers@courrier-ouest.com

Autodidacte, passionné de sport, amateur d'art, Stéphane Martinez, à la tête de la société Marty Sports aux côtés de son frère jumeau Laurent, aurait dû être prof de gym. Avec un père conseiller technique en athlétisme, la voie était toute tracée. Mais le chef d'entreprise a pris une autre direction, un peu parallèle, sans s'éloigner des terrains et des salles de sport. « On a couru avant de marcher ! ». Celui qui fut parmi les 10 meilleurs décathloniens français ne pratique plus beaucoup le sport mais demeure un véritable passionné.

Et il s'exprime souvent au pluriel, parlant de lui et de son jumeau, avec qui il dirige la société familiale d'équipements sportifs. « Je ne concevais pas de ne pas travailler avec lui. Moi, je suis celui qui parle et lui celui qui agit. En clair, j'assume plus la partie commerciale et stratégique, et lui la partie opérationnelle. On est très complémentaires, on se connaît par cœur et on sait se dire les choses. »

### « Les buts de la Coupe du monde »

En 1983, lorsque Stéphane Martinez revient du service national, il relance Marty Sports avec son frère dans le garage familial. « Continuer, on vous aide », nous ont dit nos parents. On s'est donné deux ans et on a vraiment inventé notre métier : on a sablé, on a peint, on a appris à souder... » En 1986, Marty Sports s'installe dans un bâtiment communal à Saint-Clément-de-la-Place et décroche un premier gros contrat qui lui assure plus de la moitié de ses ventes l'année suivante. La machine est lancée, et l'entreprise se développe, jusqu'à compter aujourd'hui 42 salariés permanents. Elle compte aujourd'hui des partenariats avec plusieurs fédérations sportives nationales et a plus de 1 800 produits à son catalogue. Pour moitié dans le domaine de l'athlétisme, mais également dans de nombreuses autres disciplines : les buts de la coupe du Monde de 2010 en Afrique du Sud étaient signés... Marty Sports.

### Culture et entrepreneuriat

« Aujourd'hui, nous réalisons 15 % de notre chiffre d'affaires à l'export. Dans 4 à 5 ans, nous souhaitons parvenir à 40 %, envisage Stéphane Martinez. Pour cela, nous allons nous rendre au Brésil pour tenter de convaincre les organisateurs de la prochaine Coupe du Monde et des Jeux Olympiques. On vise également le championnat du monde d'athlétisme en Russie en 2 013. On a besoin d'un événement international et de cette reconnaissance-là pour faire partie des grands. » Avec pour ambition de doubler le chiffre d'affaires dans les dix ans.

Passionné de sport, Stéphane Martinez n'en est pas moins amateur d'art. Avec d'autres patrons d'entreprises, il a créé la fondation « Mécène et Loire » en 2007. Elle apporte un soutien aux projets artistiques valorisant le territoire. « C'est un milieu passionnant que je ne connaissais pas ». Stéphane Martinez siège aussi depuis 11 ans à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine et Loire dont il a été

Vice-Président. Le passionné de sport est aussi un militant de l'entrepreneuriat : « J'aime aller à la rencontre des autres chefs d'entreprise. C'est aussi un moyen de se former parce qu'on a encore tellement à apprendre ».



15 % du chiffre d'affaires de Marty Sports est réalisé à l'exportation.